

L'apprentissage en image pour briser les clichés

Cette semaine, au centre social Les Possibles, quatre lycéens s'attaquent, en vidéo, aux stéréotypes collés à l'apprenti. Un court-métrage qui conseillera les conseillères d'orientation.



Marine, Thomas, Ryan et Judicael, au centre social Les Possibles, pendant le tournage de leur court-métrage de fiction qui vise à mettre à bas les clichés qui nuisent à la formation en apprentissage.

L'idée

Inverser les clichés sur l'apprentissage, voici l'objectif du court-métrage. Ils sont quatre lycéens, de 16 ans et 17 ans, à réaliser cette fiction sur les formations professionnalisantes, mercredi et jeudi matin, au centre social Les Possibles. Ce projet est mené dans le cadre de leur mission Argent de poche.

Le thème a été insufflé par François Illand, responsable du point information jeunesse (Pij) de la Ville. Toutefois, il certifie que « ce sont les jeunes qui ont écrit le texte et ce sont eux qui gèrent tous les aspects du tournage ».

« Une voie de garage »

Une première vidéo a déjà été tournée, mardi dernier, pour décrire le

quotidien d'un apprenti, ses horaires, son rythme de travail, son salaire, ses sacrifices et réussites.

Dans ce nouveau scénario élaboré, l'élève qui obtient des bonnes notes en classe rejoint une filière professionnelle. L'autre, qui plafonne à six de moyenne est envoyé... en S, la branche scientifique du bac général, qui jouit d'une forte reconnaissance. « On voit toujours l'apprentissage comme une voie de garage, il faut inverser ces idées reçues », relève Marine Foucoin, lycéenne à Lavoisier, à Mayenne.

Sur le tournage, il y a six acteurs, car des bénévoles de l'association Les Possibles viennent camper les rôles de parents et de conseillers principaux d'éducation (CPE). Les scènes brisent les stéréotypes et repensent la hiérarchie implicite des

formations, dont l'apprentissage paye les frais.

Cela fait un an que le responsable du Pij s'intéresse aux parcours professionnels. « L'année dernière, nous avons réalisé dix-sept vidéos pour présenter différents métiers et savoir-faire », raconte-t-il. Un charcutier, un tailleur de pierre ou encore un vendeur de caravane, se sont fait tirer le portrait. Cette année le focus est mis sur les apprentis.

Des outils pédagogiques

« Les jeunes sont en train de me créer des outils pédagogiques », explique François Illand. Car il compte bien se servir de ces vidéos pour changer les mentalités : « Le but est d'intervenir dans les collèges ou les lycées de Mayenne communauté pour projeter les courts-métrages. »

En collaboration avec le centre de formation d'apprentis du département, le responsable du Pij envisage aussi de transmettre ces supports à l'échelle de la région, pour sensibiliser plus largement.

Cette année, les jeunes proposeront leur fiction au jury du concours de court-métrage, *Je filme le métier qui me plaît*. L'année dernière, ils étaient plusieurs à avoir assisté à la projection de leur œuvre au cinéma Le Grand Rex, à Paris, et avaient reçu le deuxième prix du concours sur plus de deux cents films en lice.

Baptiste MEZERETTE.

Retrouver l'ensemble de ces vidéos sur la chaîne YouTube du Pij, sous le nom de Pij Mayenne communauté.